



LE
PROPAGATEUR

DE LA

DEVOTION A STE PHILOMENE

AU CANADA

Série d'opuscules sous la direction de

L'abbé A. C. H. PAQUET,

Curé de Ste-Pétronille.

Revue périodique mensuelle.

Prix de l'abonnement annuel - - - - - 20 cents.

XVII.—STE PHILOMÈNE ET SON SANCTUAIRE
DE STE-PÉTRONILLE, EN 1888.

Livraisons d'OCTOBRE, NOV. et DÉCEMBRE 1888.



QUÉBEC
TYPOGRAPHIE DE LÉGER BROUSSÉAU
9, RUE BUADÉ



DÉCLARATION DE L'AUTEUR*

Conformément à la décision du pape Urbain VIII, nous déclarons que toutes les grâces ou faits extraordinaires que nous rapporterons dans cet opuscule n'ont qu'une autorité purement humaine, excepté ce qui a été approuvé et confirmé par la sainte Eglise catholique, apostolique, romaine, au jugement infallible de laquelle nous soumettons, sans réserve aucune et pour toujours, notre personne, nos paroles et nos écrits.

Imprimatur.

E. A. CARD. TASCHEREAU,
Archevêque de Québec.

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada,
en l'année mil huit cent quatre-vingt, par A. C. H.
PAQUET, au bureau du Ministre de l'Agriculture.

DE

DIX

I.—
de
18
CE
Su
tra
VI

Loi
Dame
de l'e
Jédié
Mugn
portie
instan
ensuit
Le
de Be
par M
bon n
tout e
comm
placé
quemr

LE PROPAGATEUR
DE LA
DEVOTION A STE PHILOMÈNE
AU CANADA

DIX SEPTIÈME LIVRET—QUÉBEC—Nov. 1888.

SOMMAIRE

- I.—Notre publication. II.—Pèlerinages au sanctuaire de sainte Philomène à Ste-Pétronille de Beaulieu, en 1888. III.—Nécrologie d'un ami dévoué de notre Œuvre. IV.—Grand bazar en faveur de l'église de Ste-Pétronille, en 1888. V.—Parachèvement des travaux de l'intérieur de l'église de Ste-Pétronille. VI.—Jubilé sacerdotal de S. S. Léon XIII.
-

I

NOTRE PUBLICATION.

Lorsque le pèlerin monte à la basilique de Notre-Dame de Fourvière à Lyon, il rencontre, au pied même de l'escalier qu'il lui faut gravir, une petite chapelle dédiée à sainte Philomène, la gracieuse thaumaturge de Mugnano. Sainte Philomène est pour ainsi dire la portière de la très sainte Vierge ; le pèlerin s'arrête un instant pour prier et prendre ses lettres d'introduction, et ensuite il poursuit son ascension.

Le pèlerinage de sainte Philomène à Sainte-Pétronille de Beaulieu offre quelque chose d'analogue. Inauguré par M. l'abbé Pâquet, curé de la paroisse, il attire déjà bon nombre de fidèles qui s'y rendent directement et tout exprès pour honorer la thaumaturge du XIXe siècle, comme l'on disait lorsque son corps fut découvert et placé sur l'autel. Mais on y voit aussi s'y arrêter fréquemment les pèlerins qui se rendent par la voie du

fleuve à la Bonne Sainte-Anne. C'est pour populariser ce pèlerinage que M. l'abbé Pâquet publie le *Propagateur de la dévotion à sainte Philomène*. Chaque fascicule renferme des articles très-propres à édifier, aussi bien qu'à nourrir la dévotion envers la glorieuse martyre. On y trouve de pieux et intéressants récits des grâces spirituelles et temporelles obtenues par sa puissante intercession.

C'est en ces termes que, dans une étude de bibliographie intitulée : "*Revue des Revues*," le *Canada Français* signale à ses lecteurs notre petite publication ainsi que le modeste sanctuaire dont elle s'efforce d'être le pieux et fidèle écho.

Que notre savant et distingué confrère veuille bien agréer l'expression de notre vive gratitude pour ses bonnes paroles à l'adresse de notre Œuvre, et qu'il veuille bien croire aussi que nous sommes particulièrement ravi de la manière tout à la fois neuve et judicieuse dont il caractérise notre pèlerinage. L'humble rôle de portière du sanctuaire si vénérable de Sainte-Anne de Beaupré, qu'il assigne à notre église, est pour elle, à nos yeux, un vrai titre de gloire. Nous n'en ambitionnons pas d'autre, celui-là lui suffit, et nous formons les vœux les plus ardents pour que, comme le dit avec tant d'aménité la grande Revue universitaire, les fidèles qui se rendent par voie d'eau à la Bonne Sainte-Anne s'habituent de plus en plus à arrêter en passant à Ste-Pétronille prendre aux pieds de sainte Philomène leurs lettres d'introduction. Ce sera toujours

po
vo
pa
no
Ré
av
leu
Rel
troj
pou
la n
par
tuai
stati
un p
A
les t
Prop
Les
Saint
rinag
ralent
maint
assez

Pèler
Pl

Com
que les
pèlerin

pour nous un véritable bonheur de les y recevoir ; nous nous efforcerons, comme par le passé, de leur y témoigner le plus possible notre bonne volonté, et les Révérends Pères Rédemptoristes de Sainte-Anne, qui devront avoir ensuite l'honneur de leur visite et de leurs confidences les plus intimes, sont des Religieux trop aimables, trop généreux et trop zélés pour le bien sous toutes ses formes, pour qu'on puisse appréhender de leur part la moindre manifestation de mécontentement parce que l'entrée des pèlerins dans leur sanctuaire aura été un peu retardée, cette pieuse station à Ste-Pétronille dût-elle leur apporter un petit surcroît de fatigue inattendue.

Avec le présent fascicule, qui contient les trois dernières livraisons de 1888, le Propagateur reprend son rôle d'annaliste. Les dévots serviteurs de la *chère petite Sainte* vont voir que le mouvement des pèlerinages vers notre sanctuaire, bien qu'un peu ralenti, comparé aux années précédentes, s'est maintenu cependant cette année d'une manière assez propre à nous encourager pour l'avenir.

II

**Pèlerinages au sanctuaire de sainte
Philomène à Ste-Pétronille de
Beaulieu, en 1888.**

Compté jour par jour, de la même manière que les années précédentes, le nombre de nos pèlerins se chiffre à peu près comme suit :

Du 1 ^{er} janvier au 1 ^{er} mai.....	6
Du 1 ^{er} mai au 1 ^{er} juin.....	60
Du 1 ^{er} juin au 1 ^{er} juillet.....	160
Du 1 ^{er} juillet au 1 ^{er} août	550
Du 1 ^{er} août au 1 ^{er} septembre.....	450
Du 1 ^{er} septembre au 1 ^{er} octobre.....	50
Du 1 ^{er} octobre au 1 ^{er} novembre.....	70
Du 1 ^{er} novembre au 20 novembre....	12

C'est 300 de moins qu'en 1887, et cette différence s'explique par l'absence du pèlerinage de la Fraternité du Tiers Ordre de Saint François d'Assise, à St-Sauveur de Québec, que des circonstances incontrôlables ont empêché, au grand chagrin d'un grand nombre de Tertiaires.

Nous sommes à peu près certain que la difficulté réelle ou imaginaire de l'abord du quai Beaulieu par le bateau à vapeur *Canada* nous prive aussi tous les ans de deux ou trois grands pèlerinages des Trois-Rivières, ainsi que des provinces ecclésiastiques de Montréal et d'Ottawa.

Le bateau traversier de Québec à l'Île nous a amené autant et même plus de pèlerins que de coutume, et d'un autre côté, le contingent fourni par les paroisses de l'Île prend de mois en mois des proportions plus considérables.

Il nous est donc permis d'affirmer, sans blesser la vérité, que notre sanctuaire n'a réellement rien perdu, en 1888, de sa popularité; quelques détails sur les principaux pèlerinages que nous avons eu le plaisir de

rec
ma
not
voi

23

sic
de
de
qu

ils
M.

pr
bél
St
qu
all

21

Fr
l'ô
St
de
du
P
Pl

recevoir et sur les causes qui ont assuré le magnifique succès d'un bazar en faveur de notre église, durant le mois de juillet dernier, vont suffire d'ailleurs pour le prouver.

23 MAI. — PÈLERINAGE DE MESSIEURS LES
ÉLÈVES DU GRAND SÉMINAIRE DE QUÉBEC.

Par une coïncidence assez curieuse, Messieurs les ecclésiastiques du Grand Séminaire de Québec font leur pèlerinage du printemps de 1888 à sainte Philomène, à la même date qu'en 1887.

Un peu moins nombreux qu'à l'ordinaire, ils sont venus environ 34, sous la direction de M. l'abbé Louis Adolphe Pâquet, un de leurs professeurs de théologie, qui leur donne la bénédiction du T. S. Sacrement ; le curé de Ste-Pétronille leur fait ensuite vénérer la relique de la Vierge Martyre, après une courte allocution.

21 JUIN. — PÈLERINAGE DE 60 ÉLÈVES DES
FRÈRES VIATEURS DE ST-JOSEPH DE LÉVIS.

C'est aujourd'hui grand congé chez les Frères Viateurs de St-Joseph de Lévis, à l'occasion de la fête patronale de la société de St-Louis de Gonzague : les pieux directeurs de ce beau collège en profiteront pour conduire les plus sages de leurs enfants à Ste-Pétronille aux pieds de la chère petite sainte Philomène, et leur faire faire à ce sanctuaire

un pèlerinage des plus édifiants. A une grand'messe solennelle, pendant laquelle se sont fait entendre une cinquantaine de voix des mieux exercées, six Frères et soixante élèves se sont approchés de la sainte Table pour recevoir dans leur cœur le même Dieu d'amour qui sanctifia autrefois sur la terre l'angélique jeune homme Louis de Gonzague et son illustre devancière dans les voies de la vertu, l'héroïque Philomène. Avec quelle dévotion ne vénéraient-ils pas ensuite les reliques de leur saint Patron et de la Vierge Martyre. Parmi les personnes présentes, se trouvaient six pèlerins de St-Sauveur de Québec ; ils nous ont exprimé leur joie de la bonne fortune qu'ils avaient eu d'être témoins d'un si touchant spectacle ; nous les en avons félicités nous-même, partageant avec eux l'espoir que sainte Philomène exaucerait leurs vœux, car ils étaient venus pour obtenir du ciel par l'intercession de l'aimable petite Sainte le complément d'une grande faveur.

(45^e TRAIT INÉDIT).—Dans le cours de la journée, Madame Langlais nous raconte, en effet, qu'en 1886 elle a fait, au sanctuaire de sainte Philomène, en compagnie de son enfant malade et alors âgé de 2 à 3 ans, un premier pèlerinage pour sa guérison.

Le pauvre petit ne marchait pas, s'étant cassé une jambe plusieurs semaines auparavant. Elle fit une neuvaine à la Vierge Martyre avec application de l'huile de la lampe entretenue devant la relique et usage du cordon béni en son honneur : peu de temps après, l'enfant était très bien.

L
form
de r
de c
de c
le n
la s
gué
pas
Phil

I
cet
con
Pét
des

22

s

A
du c
sion
Qué
et r
dan
du
que
sain
cett
cant
neuv

Depuis cette époque, l'autre jambe est devenue difforme, ce qui cependant n'a pas empêché le petit Albert de marcher ni même de courir. Le but du pèlerinage de ce jour est d'obtenir de la Thaumaturge la guérison de cette légère infirmité. Après sa messe, lorsque tout le monde a été sorti de l'église, l'enfant, debout devant la statue, lui a crié à pleine voix : "*Sainte Philomène, guéris donc ma jambe,*" et voyant qu'elle ne l'écoutait pas comme il l'aurait voulu : "*Entends-tu, sainte Philomène, a-t-il ajouté, guéris ma jambe.*"

Daigne le ciel exaucer enfin la prière de cet enfant, en retour de sa foi naïve, et en considération du bien qui s'est opéré à Ste-Pétronille dans ce beau jour rempli pour nous des plus charmants souvenirs.

22 JUIN.—PÈLERINAGE DE 58 ÉLÈVES PENSIONNAIRES DE L'HOSPICE DES SŒURS DE
LA CHARITÉ DE QUÉBEC.

Arrivées par le voyage du bateau partant du quai Champlain à 9 $\frac{1}{4}$ heures, 58 élèves pensionnaires de l'Hospice de la Charité de Québec, conduites par 4 Sœurs de la Charité et une Franciscaine, se réunissent à l'église dans l'après-midi, pour recevoir la bénédiction du T. S. Sacrement, entendre le récit de quelques faveurs attribuées à l'intercession de sainte Philomène et vénérer la relique de cette chère petite Sainte, après deux ou trois cantiques chantés avec entrain en son honneur.

16 JUILLET. — PÈLERINAGE DES ORPHELINS ET
ORPHELINES DE L'HOSPICE DE LA CHARITÉ
DE QUÉBEC.

Nous recevons aujourd'hui le premier grand pèlerinage de la saison. Ceux qui le composent, il est vrai, sont presque tous des enfants, mais ils sont si nombreux et leur procession forme, dans le chemin qu'ils suivent pour se rendre à l'église, un si long défilé, qu'on leur ferait un véritable passe-droit, *entaché de certaine injustice*, en reléguant au second rang des pèlerinages leur visite au sanctuaire de sainte Philomène, en 1888.

Nous comptons, en effet, dans cette imposante réunion 95 orphelines et 64 orphelins sous la direction de 8 Sœurs de Charité et de 4 Franciscaines ; les Révdes Sœurs St-Vincent de Paul et Ste Lucie, principales directrices de l'orphelinat, ajoutent de plus, par leur présence, au prestige de l'ensemble.

Huit pèlerins étrangers, auxquels se sont joints plusieurs paroissiens, sont avec nous témoins, le matin, à la messe, de la piété de ces chers enfants et paraissent émerveillés du bel ordre suivi par tous pour la vénération de la relique.

Réunis une seconde fois, dans l'après-midi, aux pieds de la statue de la Vierge Martyre pour lui renouveler leurs protestations d'amour et de confiance, nos petits pèlerins écoutent avec une attention des plus soute-

nu
ad
av
T.
la

su
pri
ch
coe

d'h
des
" G
ten
moi

31

I
de f
troi
vap
acce
de s

nues les quelques mots que veut bien leur adresser le curé de Ste-Pétronille, ils chantent avec les bonnes Religieuses un beau salut du T. S. Sacrement, puis, tout le temps que dure la vénération de la relique, le pieux cantique :

*La foi nous amène
Visiter ces lieux ;
Sainte Philomène
Exaucez nos vœux,*

suivi de son doux refrain : *Aimable Sainte, priez pour nous*, que tous répètent en marchant et sur un ton propre à émouvoir les cœurs les moins sensibles.

“ *Quel beau pèlerinage vous avez eu aujourd'hui,*” nous disaient le soir même plusieurs des heureux témoins de ce ravissant spectacle ! “ *Que c'était édifiant, que c'était touchant d'entendre chanter ces chers petits orphelins au moment de la vénération de la relique surtout !*”

31 JUILLET.—PÈLERINAGE DES PAROISSES DE
ST-NARCISSE, ST-JACQUES DES PILES ET
AUTRES DU COMTÉ DE CHAMPLAIN.—
300 PERSONNES.

Le pieux et dévoué Pasteur de la paroisse de St-Narcisse de Champlain nous amène vers trois heures de l'après-midi, par le bateau à vapeur *Ste Croix*, environ 300 pèlerins ; il est accompagné des Révds MM. P. Gravel, curé de St-Jacques des Piles, Milot, vicaire de St-

Tite, et de l'abbé O. Genest, ecclésiastique du diocèse des Trois-Rivières.

Une lettre du Révd M. J. B. Chrétien lui-même, que nous recevions quelques jours auparavant, nous annonçait d'avance l'esprit de piété qui devait caractériser ce nouveau pèlerinage. Nous la reproduirons en partie, bien convaincu qu'elle édifiera nos lecteurs.

“ Devant aller faire un pèlerinage à Ste-
 “ Anne de Beaupré, nous avons bien déter-
 “ miné de le faire précéder de celui de sainte
 “ Philomène. Vous ne sauriez croire combien
 “ tout notre monde est revenu heureux de ce
 “ pèlerinage l'an dernier. Il n'en a pas man-
 “ qué même qui ont gardé un tel souvenir de
 “ la circonstance qu'ils disent aujourd'hui
 “ encore avoir préféré le pèlerinage de Ste-
 “ Philomène à celui de Ste-Anne. En un mot
 “ les attraits éprouvés à votre pieux sanc-
 “ tuaire sont tels qu'il nous faut y retourner
 “ encore cette année, avec votre bienveillante
 “ permission. J'aime à enregistrer ce témoi-
 “ gnage tout spontané de confiance et d'atta-
 “ chement donné par les pèlerins, car il est
 “ tout à l'honneur de sainte Philomène et de
 “ l'efficacité de son culte..... Je ne puis assez
 “ dire combien je me suis félicité de mon
 “ voyage à Ste-Philomène en voyant tout le
 “ bien que ce pèlerinage avait produit dans
 “ les cœurs. Je vous prie donc de bien vou-
 “ loir nous accueillir mercredi de la semaine
 “ prochaine. Nous serons à Ste-Pétronille

“ v
 “ v
 “ b
 “ C
 “ n
 “ r
 “ c
 “ f
 “ q
 M
 nie
 Na
 mên
 risc
 cle
 et l
 dan
 tou

11 c

“

sam
 nes
 vous
 zair
 ne r
 O
 à L

“ vers 1½ h. à 2 hrs..... Permettez-moi de
 “ vous dire en terminant combien je trouve
 “ belle l'œuvre à laquelle vous travaillez.
 “ Continuez une mission qui fait le bien de
 “ notre patrie et la gloire de notre sainte
 “ religion. L'on ne dira jamais assez combien
 “ cette œuvre des pèlerinages développe et
 “ fortifie la Foi, et tous les fruits de sainteté
 “ qu'elle répand dans un pays.....”

Nous avons, à la fin du mois d'octobre dernier, rencontré à Québec M. le curé de St-Narcisse, et il nous a de nouveau exprimé les mêmes sentiments. Daigne le ciel nous favoriser plusieurs années encore du pieux spectacle d'édification que nous ont donné, en 1887 et 1888, aux pieds de la chère petite Sainte, dans son modeste sanctuaire de Ste-Pétronille, toutes ces braves gens du comté de Champlain.

11 et 12 AOUT.—FÊTE DE SAINTE PHILOMÈNE.

—PÈLERINAGE DE ST-JOSEPH DE LÉVIS.—

PÈLERINAGE DES JEUNES GENS DU

PATRONAGE DE QUÉBEC.

“ *La Sainte Philomène tombe cette année le samedi, jour d'affaires pour beaucoup de personnes : c'est une bien mauvaise coïncidence pour vous, nous disait-on souvent depuis une quinzaine ; vous n'aurez presque personne. Pourquoi ne renvoyez-vous pas cette fête au lendemain ?* ”

On va voir par un compte rendu emprunté à *La Justice* (numéro du 18 août) que, malgré

cette contrariété, le pèlerinage a été encore assez imposant, sans être toutefois aussi nombreux que les années précédentes. Nous citerons textuellement, ajoutant quelques mots seulement, entre parenthèses.

La fête de Sainte Philomène a été célébrée samedi dernier, à Ste-Pétronille de Beaulieu, avec une grande solennité. Un grand nombre de pèlerins, venant des Trois-Rivières et de diverses paroisses du diocèse de Québec, au nombre de plus de 300, ont assisté à cette cérémonie.

L'église avait revêtu pour ce jour-là ses plus beaux habits de fête.

Des messes ont été dites à 7.30 heures et à 10 heures. A la messe de 10 heures surtout, il y avait grande affluence de pèlerins.

Le Révérend M. Fafard, curé de St-Joseph de Lévis, officiait à l'autel, assisté des Révds MM. C. Samson et Bourassa, du collège de Lévis, agissant comme diacre et sous-diacre.

L'orgue était tenu par M. Dion, organiste de St-Joseph de Lévis. Il y eut du beau chant, exécuté par les Frères de St-Viateur, de cette dernière paroisse, sous la direction du R. M. Albert Côté, du collège de Lévis.

Le Rév. M. G. Côté, curé de Ste-Croix, qui avait déjà prononcé une charmante allocution à la messe de 7.30 heures, a prononcé le sermon de circonstance. Il avait pris pour texte ces paroles de la Sainte Ecriture: *Elegi et*

sanc
l'ai

(
imp
l'ori
anti
mea
que.

L
l'un
prop
Phil
pèler
jour

A
béné
de la

Hi
nage
RR.

pèler
Il y
5.30

Le
bien
se do
mouv
rager
sanct

La
Philo
Canac

sanctificavi locum istum ; j'ai choisi ce lieu et je l'ai sanctifié.

(Dans son premier discours, tout-à-fait improvisé, mais non moins éloquent pour cela, l'orateur avait habilement interprété cette antienne de l'office des vierges : *Veni, electa mea, et ponam in te thronum meum ; venez, vous que j'ai choisie, et je placerais en vous mon trône.*)

Les belles paroles qu'il a prononcées (dans l'une et l'autre allocution), étaient bien propres à promouvoir le culte de sainte Philomène et à seconder le mouvement des pèlerinages à ce sanctuaire, qui s'accroît de jour en jour.

A deux heures de l'après-midi, il y eut bénédiction du T. S. Sacrement et vénération de la relique de sainte Philomène.

Hier l'après-midi, les jeunes gens du Patronage de Québec, (42) sous la direction des RR. FF. Tardé et Nanceau, ont aussi fait un pèlerinage au sanctuaire de Ste-Philomène. Il y eut bénédiction du T. S. Sacrement à 5.30 heures.

Le R. M. Pâquet, curé de Ste-Pétronille, est bien récompensé aujourd'hui du trouble qu'il se donne et des sacrifices qu'il fait pour promouvoir le culte de Ste-Philomène et encourager le mouvement des pèlerinages à ce sanctuaire.

La divine semence : la dévotion à Ste-Philomène, qu'il a déposée dans le cœur des Canadiens, a produit des fruits durables.

30 OCTOBRE.—PÈLERINAGE DU GRAND
SÉMINAIRE DE QUÉBEC.

Pour la 4ème fois, MM. les Ecclésiastiques du Grand Séminaire de Québec viennent clore les pèlerinages de l'année au sanctuaire de sainte Philomène : ils sont au nombre de 57 et accompagnés des RR. MM. M. Labrecque, leur Directeur, et Feuiltault, un de leurs professeurs.

Après s'être amusés quelques moments au presbytère à la suite d'une courte visite au T. S. Sacrement, ils retournent à l'église vers 3 heures.

Invité par M. le Directeur à ranimer la confiance des pèlerins en la Sainte dont le culte est le principal objet de leur visite, le Curé de Ste-Pétronille croit n'avoir rien de mieux à faire pour cela que de leur lire les parties les plus intéressantes de la dernière livraison du "Messager de Ste-Philomène," reçue peu de jours auparavant. C'est d'abord une correspondance de la Libertà Cattolica, traduite de l'italien et relatant la manière dont s'est célébrée la fête de Sainte Philomène à Mugnano, en août 1888, puis, une lettre d'une religieuse de France, Sœur Marie Sainte-Philomène-Rose de Jésus-Marie donnant le récit de trois beaux traits de protection attribués à l'intercession de la Thaumaturge, et enfin, quelques extraits d'un discours vraiment éloquent prononcé par le T. R. P. Feuillette,

Do
d'u
de
pro
Pro
A
d'ea
l'or
M.
prié
d'oc
et c
puis
reliq
N
édifi
mun
de c
nous
vol
(46
" de
" ceu
" sain
" ci-j
" V
" l'hu
" Sain
" rina
" che:
" N
" sou
" de fi
" ne d

Dominicain, à l'occasion de l'inauguration d'un autel de sainte Philomène dans l'église de Gif, du diocèse de Versailles. Nous nous proposons de reproduire tout cela dans le Propagateur aussitôt que possible.

Après cette lecture, suivie de quelques mots d'exhortation, on chante, accompagné de l'orgue, un salut solennel du T. S. Sacrement, M. le Doyen récite, pendant l'exposition, les prières prescrites par Léon XIII pour le mois d'octobre, M. le Directeur, assisté d'un diacre et de quatre acolytes, donne la bénédiction, puis le Curé de Ste-Pétronille fait vénérer la relique de la Vierge Martyre.

Nous croyons intéresser nos lecteurs et les édifier en même temps en leur donnant communication d'une lettre que l'un des pèlerins de ce jour si agréable pour nous a bien voulu nous adresser depuis : il nous le pardonnera volontiers, au nom de sainte Philomène.

(46^e TRAIT INÉDIT).—“ Comme il a été convenu lors de notre dernier pèlerinage, j'ai recueilli les noms de ceux d'entre nous qui désirent recevoir le cordon de sainte Philomène et je vous les transmets sur la liste ci-jointe.

“ Veuillez envoyer en même temps une petite fiole de l'huile de la lampe qui brûle devant la statue de la Sainte pour un confrère qui n'a pas pris part au pèlerinage, et n'a pu, par suite, comme nous, s'en procurer chez vous.

“ Nous avons conservé, M. le Curé, un agréable souvenir de cette récente visite qu'il nous a été donné de faire au sanctuaire vénéré de sainte Philomène. Je ne doute pas que l'aimable petite Sainte ne nous ait

“ obtenu du cœur de Celui pour lequel elle a versé
 “ courageusement son sang des grâces et des bénédic-
 “ tions abondantes, près desquelles les faveurs tempo-
 “ relles sont peu de chose, il est vrai, mais elle est si
 “ bonne qu'elle a voulu nous faire sentir jusque par des
 “ faveurs de cette sorte l'effet de sa protection.

“ En effet, le soir même du jour où nous sommes
 “ allés à votre église, un confrère a éprouvé, en peu
 “ d'instant, un commencement prononcé de guérison
 “ d'une maladie, par l'usage d'un peu de l'huile qu'il
 “ s'était procurée chez vous.

“ Reconnaissance donc à la Bonne petite Sainte et à
 “ Dieu qui nous communique ses faveurs par son interces-
 “ sion. Espérons qu'une récompense que J.-C. accordera
 “ à la virginité et au martyre de sainte Philomène sera de
 “ lui amener dans le sanctuaire privilégié de Ste-Pétronille
 “ de Beaulieu, un plus grand nombre de fidèles pour la
 “ prier, la vénérer et l'aimer. Et qui sait si ce divin
 “ Sauveur n'a pas déjà décrété de répandre par la propa-
 “ gation du culte de sainte Philomène, sa puissante inter-
 “ cession, l'exemple de ses vertus, d'innombrables et
 “ précieuses bénédictions sur nos paroisses et notre patrie
 “ toute entière....

“ Puisse, M. le Curé, ce même Jésus répandre aussi ses
 “ bénédictions sur les travaux que vous entreprenez dans
 “ le but de parachever l'intérieur de votre église pour
 “ qu'ils soient menés à heureux terme et que vous
 “ contribuiez par là à sa gloire et à celle de sa généreuse
 “ servante, sainte Philomène.”

PÈLERINS ISOLÉS.

Plusieurs prêtres sont venus cette année rendre leurs hommages à sainte Philomène dans son sanctuaire de Ste-Pétronille de Beaulieu. Parmi ceux qui ont célébré la sainte messe nous mentionnerons les Révds MM. Dumontier, curé de Marlboro, E. U. ;

E
G
D
M
F.
L
L
D
E
to
to
na

R
de
S.
de
S.
Qu
PI
So
tie
Gr
H.
Sh
Jos
l'A
Pâ
du
Roi
M.
St-

Edouard Fafard, curé de St-Joseph de Lévis ;
Georges Côté, curé de Ste-Croix ; Prudent
Dubé, curé de Ste-Julie de Somerset ; Th.
Montminy, curé de St-Agapit de Beaurivage ;
F. A. Bergeron, curé de St-Raymond ; P.
Lessard, curé de N.-D. de la Garde, à Québec ;
L. Pérusse, curé de St-Tite des Caps ; I. A.
D'Auteuil, curé de St-Alphonse de Thetford ;
Emile Plante, curé de St-Fortunat de Wolfes-
town ; Paul Côté, curé de St-Julien de Wolfes-
town ; Joseph Gignac, D. T., prêtre du sémi-
naire de Québec.

Le sanctuaire a reçu en outre la visite des
RR. PP. Gladu et Forget-Despatis, O. M. I.,
de St-Sauveur de Québec ; A. Maricourt, O.
S. D., de St-Hyacinthe ; Cronin, C. SS. RR.,
de St-Patrice de Québec ; L. de G. Héroux,
S. J., de la Congrégation des Hommes de
Québec, ainsi que des Révds MM. les curés de
l'Île d'Orléans ; Octave Audet, chapelain des
Sœurs de Jésus-Marie, à Sillery ; J. B. Chrétien,
curé de St-Narcisse de Champlain ; P.
Gravel, curé de St-Georges des Piles ; J. A.
H. Gignac, curé de Stoke Centre, diocèse de
Sherbrooke ; McDonnell, ancien curé, de St-
Joseph de Lévis ; P. H. Labrecque, vicaire de
l'Ancienne Lorette ; J. E. Feuiltault et L. A.
Pâquet, du Séminaire de Québec ; H. Marceau,
du Séminaire de Chicoutimi ; Ths Grégoire
Rouleau, Principal de l'École Normale Laval ;
M. E. Lasfargues, supérieur des Frères de
St-Vincent de Paul, à Québec ; Cyrille Samson

et Albert Côté, du Collège de Lévis ; et deux prêtres du diocèse de Nicolet.

21 MAI. — (47^{ME} TRAIT INÉDIT.) — Une des premières pèlerines de la saison est une jeune demoiselle de Fraserville, qui est venue s'acquitter d'une promesse à la chère petite Sainte. Un abcès s'était formé dans une de ses gencives, et le médecin avait déclaré nécessaire une petite opération. Effrayée d'avance par la perspective de l'introduction d'une lancette dans sa bouche, Mlle R. T..... prie avec ferveur sainte Philomène de l'en exempter, promettant en retour, à la première occasion, un pèlerinage au sanctuaire béni de Ste-Pétronille ; puis, pressant fortement elle-même de l'extrémité du doigt la vilaine tumeur, elle a le bonheur d'en exprimer le pus et de voir ainsi disparaître du coup toutes ses douleurs. Sainte Philomène l'avait exaucée sans le moindre retard. Mlle R. T..... a voulu témoigner sa reconnaissance à sa Bienfaitrice en acceptant la mission de zélatrice du *Propagateur* dans la paroisse de la Rivière-du-Loup, rôle qu'elle remplit avec beaucoup de dévouement et de succès.

24 MAI. — Une demoiselle de Lévis nous apporte, avec l'honoraire d'une messe d'actions de grâces en l'honneur de sainte Philomène, une belle croix en or ciselé et renfermée dans un écrin : ce petit objet de luxe, dont elle veut bien se priver pour la gloire de la

ch
\$3

qu
me
l'a
Pl
lie
le
bo
tec
cu
Gr
no
vé

Pé
Ec
ma
sou
s'a

4
St-
rin
en
nue
Bro
pou
gué
de l
mei

chère petite Sainte, a coûté primitivement \$30.00.

27 MAI.—Le Révd M. Joseph Gignac, D.T., qui le matin même a célébré sa première messe à l'Ecole Normale Laval, accourt dans l'après-midi à Ste-Pétronille, remercier sainte Philomène de plusieurs faveurs, en particulier, de l'avoir protégé dans ses examens pour le Doctorat en Théologie qu'il avait eu la bonne idée de mettre sous sa puissante protection. Il est accompagné de son frère le curé de Stoke Centre et du Révd M. Th. Grég. Rouleau, de l'Ecole Normale Laval, qui nous fait l'honneur de nous chanter les vêpres.

2 JUIN.—Un de nos confrères de classe au Petit Séminaire de Québec, Augustin Vézina, Ecr, N. P., de Ste-Anne de Beaupré, reçoit le matin la sainte communion dans notre église, sous le regard de sainte Philomène, pour s'acquitter d'une promesse.

4 JUIN.—M. et Mme Alexandre Brochu, de St-Joseph de Lévis, font aujourd'hui un pèlerinage d'actions de grâces à sainte Philomène en reconnaissance d'une grande faveur obtenue dans le cours de l'hiver précédent : M. Brochu était malade d'une inflammation de poumons et il attribue à sainte Philomène sa guérison. Tous deux s'approchent avec piété de la sainte Table pour remercier plus dignement leur céleste Bienfaitrice.

5 JUIN.—Deux personnes de St-Romuald viennent à leur tour faire la sainte communion sous le regard de sainte Philomène à laquelle elles témoignent une grande confiance. Toutes deux s'estiment heureuses de s'abonner au *Propagateur*.

29 JUIN.—Mme Joseph L'Hérault, née Philomène Jobin, de Québec, fait au nom de sa sœur, Mme Claude Côté, de Chicago, un pèlerinage d'actions de grâces : elle nous présente de sa part, pour le sanctuaire, la jolie offrande de \$5.00.

(48^È TRAIT INÉDIT.)—Mme Côté, âgée d'environ trente-six ans, souffrait depuis trois ou quatre ans d'une bronchite chronique des plus graves. Après avoir employé inutilement une foule de remèdes, elle a fait, en 1886, une neuvaine à sainte Philomène, avec usage du cordon béni en son honneur et application de l'huile de la lampe du sanctuaire de Ste-Pétronille. Dès avant la fin de cette neuvaine, la toux et l'oppression avaient, paraît-il, complètement cessé, et depuis, elle est devenue si bien qu'elle a pu reprendre impunément toute la besogne du ménage et même faire les lavages ordinaires du linge de la famille.

5 JUILLET.—Dlle R. de Lima Bernard, de St-Charles de Bellechasse, attribue à l'intercession commune de sainte Anne et de sainte Philomène sa guérison d'une maladie de nerfs, très compliquée. Pour remercier ses deux Bienfaitrices elle avait décidé un pèlerinage à Beaupré et à Beaulieu : c'est ce devoir de reconnaissance qui l'a amenée ce matin à Ste-

Pa
sie

un
co

U

d'u

qu

mè

ob

è

d'u

avc

me

de

Ste

1

Tro

dan

bier

tion

par

grâc

suite

prop

trice

liste

reus

pièd

son

expr

sanc

Pétronille en compagnie de deux co-paroissiennes.

22 JUILLET.—Nous recevons aujourd'hui une vingtaine de pèlerins parmi lesquels nous comptons plusieurs personnes de Beauport. Une de ces dernières nous apporte, de la part d'un de ses parents, un beau don de \$20.00 que ce brave homme envoie à sainte Philomène en actions de grâces d'une faveur obtenue.

30 JUILLET.—Pèlerinage d'actions de grâces d'une jeune fille de Québec, qui nous affirme avoir été guérie d'un mal d'yeux des plus menaçants par l'usage de l'huile de la lampe de sainte Philomène, dans le sanctuaire de Ste-Pétronille de Beaulieu.

10 AOUT.—Dès le matin nous arrive des Trois-Rivières la zélatrice de notre œuvre dans cette bonne ville où prospèrent, pour le bien des âmes, un si grand nombre de dévotions. Mlle R. R. a obtenu, il y a deux ans, par l'intercession de sainte Philomène, une grâce des plus importantes : elle s'est mise de suite en correspondance avec nous pour la propagation du culte de son insigne Bienfaitrice et nous devons à son zèle actif une bonne liste d'abonnés au *Propagateur*. Elle est heureuse de pouvoir enfin venir s'agenouiller aux pieds de la statue de sainte Philomène dans son sanctuaire béni de Beaulieu, pour lui exprimer à loisir les sentiments de reconnaissance dont son âme déborde envers elle :

toute la journée, elle nous édifie par sa constance à prier devant l'image de la Vierge Martyre, et c'est ainsi qu'elle se prépare à célébrer le lendemain avec l'Eglise la fête de Celle qu'elle aime d'un amour si tendre et si dévoué.

11 AOUT.—Des personnes dévouées au culte de sainte Philomène, qui ne peuvent s'absenter aujourd'hui de leur maison pour prendre part à la fête de la chère petite Sainte, nous envoient de Québec pour son autel, sous le voile de l'anonyme, 18 bougies et un joli bouquet artificiel placé dans un vase. Nous recevons à la même occasion, d'autres sources, des offrandes en argent pour le sanctuaire.

3 SEPTEMBRE.—Quatre pèlerins de Montréal.

12 SEPTEMBRE.—Trois pèlerins des Etats-Unis.

15 SEPTEMBRE.—Deux pèlerins des Etats-Unis.

25 OCTOBRE.—M. l'abbé Lasfargues, de la Maison du Patronage de Québec, et récemment arrivé de Paris, nous apporte, de la part de M. l'abbé Petit, rédacteur du *Messager de Sainte Philomène*, un *fac simile* en plastique de la statue de sainte Philomène à St-Gervais de Paris, ainsi qu'une lithographie de la statue exécutée pour le sanctuaire de l'Œuvre de Sainte Philomène, dans la grande capitale de la France, et offerte en reproduction à N. S. P. le Pape Léon XIII, à l'occasion de son jubilé sacerdotal. L'abbé Lasfargues est

en
de
cau
exp
Sai
et s
8
vie
enf
grâc
recc
Pro
1
et d
cire,
jeun
déli
son
petit
envo
20
Pros
fesse
Phil

Néc

To
de sa
voyic

en compagnie de trois Frères de St-Vincent de Paul ; tous paraissent heureux de nous causer cette belle surprise, pour laquelle nous exprimons au digne fondateur de l'Œuvre de Sainte Philomène les sentiments de notre vive et sincère reconnaissance.

8 NOVEMBRE.—M. et Mme E. C., de l'Islet, viennent, en compagnie de trois de leurs enfants, demander à sainte Philomène deux grâces importantes pour lesquelles ils se recommandent aux prières des abonnés du *Propagateur*.

18 NOVEMBRE.—Nous recevons de Québec et de Lévis deux *ex voto* : une couronne en cire, donnée à sainte Philomène par une jeune fille, en reconnaissance de ce qu'elle l'a délivrée de grandes inquiétudes à l'égard de son avenir ; et un ange en cire portant une petite couronne, avec pied à suspension, envoyé par une mère de famille.

20 NOVEMBRE.—Un brave homme de St-Prosper, comté de Champlain, vient se confesser et communier sous le regard de sainte Philomène.

III

Nécrologie d'un ami dévoué de notre Œuvre.

Tous les ans, depuis l'inauguration du culte de sainte Philomène dans notre église, nous voyions arriver, à peu près vers la même

époque, un vétéran du sacerdoce qui, de la manière la plus aimable, nous manifestait sa joie d'avoir pu venir encore une fois faire son pèlerinage à notre sanctuaire. Nous accueillions de notre côté, avec un plaisir toujours nouveau, ce vénérable prêtre dont la piété naïve et pleine de charmes était pour nous un sujet d'édification et pour notre œuvre une source de bénédictions.

Cette année notre vieil ami nous a manqué, mais pour aller recevoir au ciel la récompense due à sa longue et laborieuse carrière sacerdotale, à ses œuvres de zèle multiples et fécondes, à ses bons exemples et à ses nombreuses vertus. Le Révd Monsieur Edouard Lecours a terminé en juin dernier son pèlerinage sur cette terre d'exil ; il est trépassé, juste à l'époque précise où depuis plusieurs années il quittait les douceurs de sa solitude au monastère du Précieux Sang de Saint-Hyacinthe pour aller demander au climat vivifiant de Québec le rétablissement de ses forces corporelles et aux sanctuaires privilégiés de Ste-Anne de Beaupré, de N. D. des Victoires de la Basse-Ville de Québec, de N. D. de Lourdes de St-Michel de Bellechasse et de sainte Philomène les grâces de sanctification dont sa grande modestie lui faisait sentir un besoin pressant. L'éminente sainteté de sa vie nous donne lieu d'espérer qu'il est maintenant entré dans le lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix, mais au cas qu'il soit

encore redevable envers la justice de Celui qui trouve des taches dans ses Anges même, nous nous sentons pressé par la reconnaissance de recommander aux prières des dévots à sainte Philomène cet ami sincère et dévoué de notre œuvre, ce grand Serviteur de la chère petite Sainte qui plus d'une fois nous déclara s'être affectionné à ce culte dès son introduction en ce pays, et lui avoir du dès lors, en ce temps de sa jeunesse cléricale, de précieuses faveurs. Nous nous ferons de plus un devoir de publier, pour le faire connaître davantage, dans ce Propagateur qu'il était si heureux de distribuer parmi ses amis, les quelques mots de notice biographique qu'on lisait dans le *Courrier de Saint-Hyacinthe*, le lendemain du décès de ce digne prêtre.

“ Le R. M. E. Lecours est mort hier matin (22 juin) au monastère du Précieux Sang.

“ Né à St-Antoine de Chambly le 1^{er} août 1809, le regretté défunt fut ordonné à Montréal le 25 octobre 1835 et nommé peu de temps après vicaire à St-Denis. Après avoir parcouru plusieurs paroisses en laissant partout le meilleur souvenir, M. Lecours obtint la cure de St-Aimé. Cette paroisse lui est redevable du Couvent des Sœurs de la Présentation bâti en 1853 et d'une belle école des Frères qui commencèrent à y enseigner vers 1860.

“ Appelé en dernier lieu à St Hyacinthe en 1861, il fut curé de Notre-Dame pendant

" treize ans et s'occupa activement de la
 " Communauté du Précieux-Sang qui en était
 " alors à ses débuts. C'est lui qui intervint
 " pour que la Communauté eût la possession
 " de la Maison Blanche. C'est encore lui qui
 " fit bâtir l'édifice en briques qui tient à la
 " chapelle. Les quêtes, les missions ne lui
 " suffisant pas pour mener à bien son entre-
 " prise, il y contribua de ses propres deniers
 " et assura ainsi l'avenir du nouvel Institut.

" Le Rév. M. Lecours est mort au milieu des
 " Sœurs qu'il a tant aimées et qu'il a si bien
 " servies. Son corps sera exposé à la Maison
 " Blanche, dans l'appartement qui a été
 " sanctifié par la présence et les longues
 " souffrances de feu Mgr Larocque.

" Le service funèbre sera chanté lundi
 " matin et le corps inhumé au Précieux-Sang.
 " R. I. P.

IV

**Grand bazar en faveur de l'église de
 Ste-Pétronille, en 1888.**

Depuis le jour de notre nomination à la
 cure de Ste-Pétronille (8 février 1874) jusqu'à
 l'automne dernier, nous avons dû, pour nous
 conformer au désir de Mgr l'Archevêque,
 diriger tous les efforts de notre zèle, au point
 de vue matériel de notre église, vers le paye-
 ment de la dette contractée par la construction

de
 be
 pa
 au
 da
 l'I
 sa
 no
 l'é
 mi
 M.
 P.
 Col
 éta
 Liz
 de
 nos
 cha
 nor
 clat
 occ
 nos
 nou
 leur
 tair
 plai
 tout
 rich
 de G
 • nou
 pour

de l'édifice : tel a été le but de la plupart des bazars que nous avons faits à diverses époques.

Mais, en octobre 1887, vivement encouragé par nos paroissiens, des personnes dévouées au culte de sainte Philomène et une bonne dame charitable en villégiature au Bout de l'Île, nous avons demandé et obtenu l'autorisation d'organiser un grand mouvement qui nous aidât à parachever l'intérieur même de l'église de Ste-Pétronille. Nous nous sommes mis immédiatement à l'œuvre de concert avec M. Chs Langelier, M. P., L. G. Desjardins, M. P. P., et Mme Desjardins, M. et Mme Georges Colfer, et le 11 juillet dernier, nous pouvions étaler dans le *Patinoir à roulettes* de M. Thomas Lizotte, près du quai Beaulieu, un bon nombre de jolis objets présentés pour notre église par nos amis personnels ou par ceux des personnes charitables que nous venons de mentionner : nous serions heureux d'en faire ici la nomenclature, ce serait pour nous une excellente occasion d'honorer, en les faisant connaître, nos généreux bienfaiteurs, mais pour ne pas nous exposer, d'un autre côté, ou à blesser leur modestie, ou à quelque omission involontaire, nous préférons nous priver de ce doux plaisir, laissant ainsi à chacun devant Dieu tout le mérite de son offrande. Les plus riches d'entre ces dons nous ont été envoyés de Québec, de Lévis ou de l'Ancienne-Lorette : nous en avons reçus aussi de Montréal et nous pouvons dire en toute vérité que la plupart

étaient dus à la popularité toujours croissante de notre sanctuaire de sainte Philomène.

Notre bazar, que Son Honneur le lieutenant-gouverneur Angers, de la province de Québec, avait bien voulu honorer de son patronage, a cependant rencontré plusieurs obstacles que nous étions loin de prévoir et qui dans les commencements nous menaçaient d'un fiasco complet. En dépit de ces diverses contrariétés, et à notre grande surprise, le résultat a été un succès complet : nous avons pu en effet réaliser la belle somme de \$850.00, toutes dépenses payées, y compris \$40.00 qu'il a fallu déboursier pour le loyer de la salle.

Ce magnifique succès, nous le devons sans doute à sainte Philomène qui aura voulu récompenser par cette faveur les prières ferventes de plusieurs de nos paroissiens et le pieux hommage de l'entretien d'une lampe devant sa relique, demandé pour tout le temps du bazar par l'une des dames Directrices (dont le mari, soit dit en passant, a fait pour l'aider des prodiges de valeur), mais nous le devons aussi à la générosité de tous les amis de notre œuvre en général et, en particulier, aux habiles réclames de Mme Colfer dans les journaux français et anglais toujours également disposés à accueillir gratuitement et avec la meilleure grâce du monde tout ce que leur écrivait leur aimable et spirituelle correspondante, à l'esprit de

sa
G.
av
qu
lia
de
ce
Ls
en
ca
pu
dr
soi
de
de
C'
pr
tot
tal
de
Pi
ba
ce
de
Co
fai
re
no
lec
de
ré
tu
du

sacrifice de ses dévouées compagnes Mmes L. G. Desjardins et Félix Gourdeau, appelées avec Mme Colfer à présider les tables, ainsi que de leurs nombreuses et gentilles auxiliaires, au travail actif et industrieux auprès de leurs amis respectifs, des zélés maris de ces dames, auxquels se sont joints MM. Chs Langelier et Frank Pennée ; nous le devons enfin à M. Faucher de Saint-Maurice, dont les causeries sont toujours si attrayantes pour le public de Québec, et aux charmantes soirées dramatiques et musicales préparées avec un soin des plus minutieux par les jeunes filles de notre paroisse, sous l'intelligente direction des Dlls Noël de Tilly et Hilda Martineau. C'est de tout cœur que nous renouvelons l'expression de notre vive et sincère gratitude à tous ceux qui nous ont aidé dans cette circonstance et que nous leur souhaitons l'abondance des grâces célestes par l'intercession de sainte Philomène, la grande protectrice de notre bazar de 1888. Il a plu à Dieu de retirer de ce monde, dans le cours du mois de septembre deux de ces âmes charitables : MM. Georges Colfer et Mathias Blouin ; nous nous sommes fait, dans le temps même, un devoir de les recommander aux prières de nos paroissiens, nous entretenons aujourd'hui l'espoir que nos lecteurs ne manqueront pas, à leur tour, de demander pour elles à sainte Philomène, en récompense de leur charité envers son sanctuaire de Ste-Pétronille, leur prompte introduction dans les tabernacles éternels.

V

**Parachèvement des travaux de
l'intérieur de l'église de Ste-
Pétronille.**

Bien que la dette contractée pour la construction de l'église de Ste-Pétronille soit encore de \$2.000, somme relativement considérable vû le petit nombre des propriétaires catholiques qui résident toute l'année dans la paroisse, en présence du beau résultat du bazar, Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec a enfin autorisé, en septembre dernier, le parachèvement des travaux de l'intérieur de cet édifice. Déjà un premier contrat d'environ \$2.000 a été donné à M. David Ouellet, architecte bien connu de Québec, qui, pour cette somme, s'est engagé à nous faire une voûte en bois, peinturée convenablement, mais sans dorures, et à crépir les murs. Une voûte en plâtre eût peut-être coûté une couple de cent piastres de moins, mais nos murs ayant déjà subi une poussée d'environ 5 à 6 pouces à l'extérieur par l'effet du vent dont la violence est parfois terrible sur ces hauteurs, et l'église n'étant chauffée en hiver que le dimanche et les fêtes d'obligation, la prudence la plus élémentaire ne nous permettait guère de songer à autre chose qu'au bois. Quoiqu'il en soit, nous pouvons assurer d'avance les visiteurs habituels de notre sanc-

tu
av
et
pl
E
le
co
de
de
sa
sa
gu
pr
de

Je

ca
vo
au
lai
les
vér
ma
No
des
d'u
le 3
V.

“
mén

taire que nous aurons pour le prix convenu avec l'architecte une belle voûte à plein cintre et propre à recevoir beaucoup de décorations plus tard, quand nous en aurons les moyens. En attendant, nous comptons pour rencontrer les dépenses nécessitées par l'exécution de ce contrat, sur la bonne volonté de quelques-uns de nos paroissiens et la générosité de nos résidents d'été ainsi que des nombreux clients de sainte Philomène dont les offrandes à notre sanctuaire augmentent de jour en jour. Daigne cette chère petite Sainte nous aider à lui préparer un temple digne de son crédit auprès de Dieu.

VI

Jubilé sacerdotal de S. S. Léon XIII

Le *Propagateur* ne saurait, malgré son cadre restreint, s'abstenir de mêler sa faible voix à ce concert universel de louanges auquel ont pris part, durant cette année jubilaire, toutes les publications religieuses, même les plus modestes, en l'honneur de l'illustre et vénéré Pontife qui préside actuellement d'une manière si admirable aux destinées de l'Eglise. Nous remplirons ce devoir en reproduisant des Annales de Lourdes quelques extraits d'un intéressant discours, prononcé à Lourdes le 30 septembre dernier par le Révérend Père V. Padon, S. J.

“ L'année 1888, a-t-il dit, restera une date à jamais mémorable, et le jubilé de Léon XIII une des plus

glorieuses pages de l'histoire de l'Eglise... Or, sur cette année 1888, comme sur un carré de pierre dure, trois dates se détachent en relief entre toutes les autres. Le 1er janvier 1888, avec son incomparable manifestation de Saint Pierre et les 40,000 cœurs catholiques battant à l'unisson du cœur de Léon XIII... Le 1er janvier, c'est le *Captif triomphateur*.

Le 15 janvier, avec ses fêtes splendides de la canonisation de plusieurs nouveaux saints, laissera un sillon lumineux dans l'histoire de l'Eglise triomphante. C'est le *Captif glorificateur*.

Le 30 septembre, date mémorable dans l'histoire de l'Eglise souffrante. C'est le *Captif libérateur*.

Quel grand et beau spectacle que celui de ce captif libérateur, oubliant sa propre captivité, ses chaînes, ses souffrances personnelles, pour ne penser qu'à la liberté des autres, pour ne songer qu'à briser les liens de tous les esclaves !...

Au Brésil, des restes d'esclavage existaient encore. Léon XIII, à l'occasion de son Jubilé, en obtint la destruction. Il apprend qu'au centre de l'Afrique équatoriale, des milliers de pauvres nègres sont esclaves, traqués, vendus comme des bêtes fauves.... son cœur s'émeut. Il organise une magnifique croisade pour leur délivrance.

Mais au-delà du Brésil et de l'Afrique équatoriale, son regard et son cœur de père ont entrevu d'autres captifs à délivrer. Il a entrevu les pauvres âmes souffrantes dans le Purgatoire, et la joie de son Jubilé serait demeurée incomplète, si elle n'avait pas eu son rejaillissement, son retentissement jusque dans le lieu de l'expiation.... (Allusion à l'ordre donné pour le service solennel du 30 septembre).

Soyons heureux, chrétiens, d'entrer dans les sentiments de Léon XIII vis-à-vis les saintes âmes du Purgatoire, d'autant plus que c'est entrer pleinement dans l'esprit de l'Eglise et dans les sentiments intimes du cœur de Jésus.

pi

l'e

tai

me

Da

Ba

rue

des

Jos

Sal

E

(E)

I

que

ten

Phi

aux

de

(tin

A V I S

I

On peut se procurer, au prix de 5 cents la pièce :

1^o chacun des numéros du Propagateur, à l'exception du 7^{eme}, dont le prix est double ;

2^o une magnifique photographie représentant le tombeau de la Sainte à Mugnano ;

3^o le cordon de sainte Philomène.

Par la malle, s'adresser toujours directement au curé de Ste-Pétronille de Beaulieu.

Dépôts. — 1^o à Montréal. — Couvent des Dames de la Congrég. N.-D., rue St-Jean-Baptiste, près de l'église Notre-Dame ;

2^o à Québec. — M^{me} Zéphirin Lacasse, 248, rue du Roi, St-Roch ; M. S. Delisle, bureau des Archivos, rue Ste-Anne, H.-V., et M^{me} Joseph Trudelle, 89, rue Sauvageau, Saint-Sauveur.

3^o à Lévis. — Madame Alphonse Verreault (Emma L'Italien).

II

Nous enverrons par la malle très volontiers quelques gouttes de l'huile de la lampe entretenue devant la statue et la relique de sainte Philomène, dans notre église de Ste-Pétronille, aux personnes qui incluront dans leur lettre de demande 4 estampilles de trois centins, (timbres du Canada) pour les *frais d'expédition*.

AVIS.—(Suite.)

III

Le *Propagateur* est devenu en 1887 une revue périodique mensuelle. Nous nous sommes engagé dès lors à servir tous les mois à nos lecteurs un fascicule contenant 12 pages de matière, et cela pour la modique somme de 20 sous par année, payable d'avance ; c'est vraiment si peu que personne à coup sûr ne nous reprochera d'être trop exigeant.

D'après le conseil de nos amis, nous avons depuis modifié ce premier dessein. Sans renoncer en principe à la publication mensuelle, nous réunirons, jusqu'à nouvel ordre, en un seul livret de 36 pages les livraisons de trois mois consécutifs : nous épargnerons ainsi les redites ennuyeuses de 8 pages de couverture, et notre revue y gagnera beaucoup au point de vue de l'abondance de matière, si elle y perd quelque chose à celui de l'attrait de la nouveauté. L'abonnement au *Propagateur* demeure payable d'avance et court de janvier à janvier, comme en 1887 et 1888. Nous prions nos abonnés d'excuser nos retards de 1888 ; nous tâcherons d'être plus exact en 1889, mais notre mode de distribution sera le même. Nous distribuerons nos livrets par la malle directement, à chacun de nos abonnés ou par l'intermédiaire de nos zélateurs et zélatrices, conformément au désir qu'on nous aura exprimé à ce sujet.

IV

Nous comptons sur le zèle bienveillant des personnes dévouées au culte de sainte Philomène pour l'extension de notre œuvre par une augmentation rapide du nombre de nos abonnés. Comme par le passé nous donnerons invariablement le onzième abonnement à toute personne qui nous enverra, avec le montant de six abonnements, une liste correcte des adresses des nouveaux souscripteurs.

V

Le prix des abonnements doit être payé autant que possible en billets de banque ou en timbres poste canadien de 1, 2, 3 centins. On est prié d'enregistrer toute lettre contenant des valeurs ou de nous adresser des mandats sur la poste, payables au bureau central de Québec.